



## ORGANISATION :

Jusqu'au XIX<sup>ème</sup> siècle, la notion d'organisation recouvre l'aspect d'un arrangement des éléments selon un ordre pré-déterminé par Dieu, ou déterminé par les lois naturelles. L'harmonie du monde est

pré-établie. Le grand philosophe et mathématicien Leibnitz l'affirme. Cette vision, à la fois religieuse et mathématique, favorise une conception de l'organisation que l'on a nommée linéaire, en ce sens qu'une cause produit un effet qui ne reboucle pas sur la cause qui lui a donné naissance.

La notion d'interaction, au sens où l'un agit sur l'autre qui agit sur l'un, et a fortiori celle de rétroaction, qui implique que la conséquence d'une cause modifie la cause elle-même qui la génère, n'existent pas encore. L'on comprend pourquoi ces notions qui font intégralement partie de la modernité ne sont pas encore "pensables". Dieu, cause de toute chose, a distribué les rôles : chaque astre est à sa place, le monde est éternel et parfait. Et même si la Gravitation a été comprise par Newton, la notion d'interaction qu'elle sous-tend (attraction réciproque de la terre et du soleil, de la pomme et de la terre) n'est pas nommée en tant que telle, et est présentée comme la volonté de Dieu, omniprésent en tant que cause primordiale de toute chose dans l'univers.

De même, une telle conception "surnaturelle" du monde où l'âme et les esprits animent les corps humains, ne porte pas à concevoir l'importance des interactions entre les parties. Au XVII<sup>ème</sup> siècle, seul Pascal proposera l'idée que le tout excède la somme des parties.

Mais il faudra attendre les études de Claude Bernard, d'Edgar Morin, des cybernéticiens des années 1940, de la systémique de 1960, de la dynamique des systèmes des années 80 et de la vision actuelle de la théorie du chaos, pour que la notion de régulation soit conçue comme le jeu de tensions antagonistes et complémentaires grâce aux rétroactions positives qui emballent le système, et aux rétroactions négatives qui le stabilisent.

Il faut donc attendre les années 90, aujourd'hui, pour que la notion d'équilibre (d'ailleurs défini en physique comme le résultat de forces contraires en tension dynamique) soit remplacée par cette autre notion, autrement plus féconde, et porteuse de réalité qu'est la stabilité dynamique.

Dès lors, pour concevoir une organisation, il faut prendre en compte les inter-rétro-actions qui existent entre ses différentes parties. Aujourd'hui les grandes régulations de l'organisme humain sont inconcevables si on élimine les différentes relations qui existent entre les différents organes.

Et quant au fonctionnement de l'entreprise, nous passons de la conception des salariés en tant que simples rouages dont seule la réalisation de la tâche est déterminante, à une conception qui prend en compte l'importance des inter-rétro-actions qui existent entre ses différents acteurs, services, fonctions.

L'on comprend même qu'en ce sens l'entreprise ne présente pas des caractéristiques différentes de tous les autres systèmes, qu'ils soient naturels, vivants ou sociaux.

Michel Gonzalez.